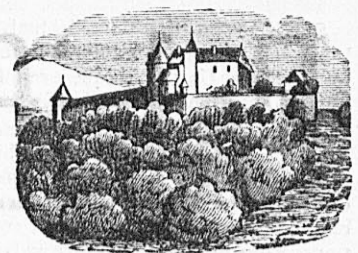




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 8³⁵ → Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵⁸ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de
port.

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

BULLE, le 25 septembre 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Traités. — Répondant à une invitation faite par le Conseil fédéral suisse du 13 juillet dernier, 14 États ont déclaré qu'ils se feraient représenter à la conférence qui s'ouvrira à Berne aujourd'hui, pour discuter la question de la formation d'une union internationale pour la publication des traités. Le Conseil fédéral a nommé comme délégués de la Suisse MM. les conseillers fédéraux Lachenal, chef du Département des affaires étrangères, et Ruffy, chef du Département de justice et police, ainsi que M. Soldan, juge fédéral, à Lausanne.

Tireurs suisses. — Au grand tir de Mâcon, une vingtaine de tireurs suisses ont reçu des prix.

Le prix d'honneur, une grande coupe de Sèvres, offerte par M. le président de la République, sur la demande gracieuse du Conseil municipal de Mâcon, a été attribué à M. Frank Jullien, du Guidon genevois, de Genève, qui a obtenu 351 points à l'arme nationale et 384 points à la carabine, soit au total 735 points. (Les dix meilleures séries à l'arme nationale et à la carabine.)

Beutezug et militaire. — On écrit à la Revue :

Tout le mois prochain sera consacré au tapage que provoquera la votation populaire du 4 novembre, relative au partage de la recette douanière. Jusqu'ici, on se montre très réservé à l'égard de cette invite au sac du trésor fédéral. On aurait compris une initiative obligeant à des économies militaires, réservant au besoin une proportion déterminée de la recette des douanes pour constituer un fonds de guerre, qui nous manque absolument, mais non un appel aux instincts de rapacité, qui sont toujours vivaces chez les hommes. On vient encore une fois de constater que deux divisions coûtent 100,000 fr. par jour; pour les huit, ce serait 400,000 fr., sans parler des services complémentaires, chemins de fer, bateaux à va-

peur, substances extraordinaires, landwehr et landsturm. Disons au bas mot un demi-million par jour, sans compter les munitions, les dommages aux propriétés et l'imprévu. Et nous n'avons, en fait de réserve de guerre, qu'un petit fonds d'une dizaine de millions, soit ce que coûterait la mobilisation. Dans ces conditions, l'embargo sur la caisse douanière serait un véritable attentat à la sécurité du pays, contre lequel la majorité du corps électoral se lèvera énergiquement le 4 novembre.

Dimanche, le comité central du parti démocratique-libéral suisse s'est réuni à Olten. Il a pris connaissance des rapports des comités cantonaux et constaté que la lutte contre le *Beutezug* est organisée presque dans tous les cantons. Les perspectives paraissent favorables. On a décidé qu'une nouvelle réunion centrale à Olten serait pour le moment sans objet.

Les radicaux de Zoug se sont, d'autre part, réunis dans leur chef-lieu et ont décidé de combattre énergiquement le projet. Le Dr Stadlin a été réélu président du comité du parti.

Dans une réunion de la Société cantonale des Anciens-Zofingiens au Casino, à Berne, il a été voté une résolution tendant à combattre le *Beutezug*.

Agriculture. — A l'occasion de l'exposition industrielle de Zurich, les 10 et 11 octobre. On traitera de l'assurance du bétail, d'une place centrale pour le marché aux fruits, des syndicats et du contrôle des semences.

Zurich. — La collecte pour l'érection d'un asile cantonal en faveur des phthisiques, tel que celui du canton de Berne, a réuni jusqu'à ce jour la somme de 25,000 fr. Cette collecte continue.

Berne. — Les hôteliers de Thoun et d'Interlaken promettent une prime de 1500 fr. à qui procurera l'arrestation de l'assassin du pasteur Ollier.

Les obsèques de M. Ollier, victime du crime de Beatenberg, ont eu lieu vendredi, à deux heures, au temple de Pentemont, rue de Grenelle, à Paris. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Il dit à son caissier :
— M. Mathis, prenez bonne note de mes paroles et venez vous y conformer. Il faut que demain les diamants mis en gage chez Christian soient réintégrés dans ma caisse...

— Mais, monsieur le baron, nous avons payé plus de deux millions aujourd'hui, dont 300,000 francs environ de chèques du prince Ammza... et ce qui me reste en caisse est tout à fait insuffisant pour rembourser le prêt de Christian.

Le prince Ammza avait fait présenter 300,000 francs environ de chèques ce jour-là, à la banque Aziza.

C'était bizarre. Mais le baron avait d'autres soucis en tête et ne s'arrêta point à ce détail qui, cependant, eût dû appeler sérieusement son attention.

Il répondit :
— Demain matin, dès neuf heures, présentez-vous chez Boisrobert et chez Delvincourt et faites-vous remettre les sommes dont vous avez besoin. J'ai fait vendre aujourd'hui par l'intermédiaire de ces messieurs pour trois millions de titres.

Le caissier s'inclina.
— Les ordres de monsieur le baron seront exécutés.
Le baron regagna son cabinet.
Là, il trouva deux lettres qu'on venait d'apporter. Elles étaient de Boisrobert et de l'agent de change Delvincourt et se résumaient en ceci :

« Dans l'état actuel du marché, impossible, sans provoquer une baisse considérable dont nous ne pouvons prendre la responsabilité, de vendre à découvert pour trois millions de titres. Regrets. »

« Ça, comme l'eût dit M. Férols, dans son langage imagé, c'était le coup du lapin ! »

Que le prince Ammza lui fit réclamer le lendemain ses diamants et le baron d'Aziza était perdu.

— Ah ! s'écria-t-il, une pareille chute, une pareille honte ! Non ! Jamais !... et je saurai bien m'y soustraire ! »

XIII

Quand l'esprit est inquiet, troublé; quand le corps subit l'abattement qui suit les crises morales, les premières ombres du soir, la solitude, le grand silence portent à la mélancolie et disposent aux méditations. Il arrive même parfois, à ces heures, que l'esprit acquiert une étonnante lucidité.

C'est ce qui se présentait pour le baron d'Aziza; de ses méditations se dégageait une question bien faite pour porter la terreur en lui.

Les calamités qui l'atteignaient si péniblement étaient-elles l'effet du hasard ?

Il eût fallu une singulière dose de bonne volonté pour résoudre cette question par l'affirmative.

A cette heure solennelle de sa vie, un doute effroyable venait l'assaillir; et ce doute s'appliquait aussi bien aux causes inconnues de la disparition de sa fille qu'à celles qui avaient fait surgir les incidents successifs dont il était victime.

Toutes ces choses ne procédaient-elles pas d'une origine unique ?
En d'autres termes, n'était-ce pas la même volonté qui les avait fait naître ?

N'était-ce pas une main sûre et puissante qui conduisait tous ces événements ?

Et il cherchait dans le présent quel fait de sa vie avait pu

— Jeudi matin, à 9 h. 20, le train direct N° 168 Bâle-Lausanne a tué en gare de Court une garde-barrière et grièvement blessé un enfant qui s'était introduit sur la voie et que la pauvre femme avait voulu arracher au danger.

— Vendredi soir, un violent incendie a dévoré trois gros bâtiments du village de Rumisberg, district de Wangen. Toutes les récoltes sont détruites. Il y a malheureusement eu des victimes humaines. Trois enfants sont restés dans les flammes et, en venant de porter secours, un agriculteur nommé Schmidt est tombé si malheureusement de la pompe sur laquelle il était monté qu'il s'est tué sur le coup.

— Un laitier de la ville de Berne, qui avait livré du lait impur, avait été condamné par le tribunal de police à 6 jours d'emprisonnement et 600 fr. d'amende. Le maladroit a eu la malencontreuse idée de recourir de ce jugement. Il vient d'être condamné, en appel, à 60 jours de prison et 1200 fr. d'amende !

Lucerne. — M. le comte Herbert de Bismarck est descendu au Schweizerhof de Lucerne, pour un séjour de quelques jours.

Uri. — Le projet d'une croix funéraire à élever sur la route du Gothard, près du Pont-du-Diable, en l'honneur des soldats russes tombés en cet endroit en 1799, projet soumis par une société russe au Conseil fédéral, a été approuvé par ce dernier, sous la condition que les dimensions de cette croix seraient réduites.

Thurgovie. — A Böttgikofen, deux jeunes gens ont imaginé de boire à eux seuls un double litre de schnaps. L'un d'eux réussit à se remettre; l'autre resta quatre jours durant dans un état de rigidité voisin de la mort et ne succomba qu'au bout de ce temps.

Tessin. — La réunion des délégués libéraux qui a eu lieu jeudi matin a été exceptionnellement nombreuse. Ensuite des explications échangées, le bon accord est rétabli dans le parti; il n'y a plus de divergences. Après une longue discussion, on a décidé la révision partielle de la loi ecclésiastique de 1886; elle sera faite par l'initiative populaire et non par le Grand Conseil, comme on l'avait proposé.

susciter une si terrible inimitié et sur qui devaient porter ses soupçons.

Et il ne trouvait aucun prétexte à cette lutte à mort, qui procédait dans l'ombre et par des coups si terribles et si assurés, — ni personne qui fût capable de la soutenir avec une pareille énergie.

Il trouvait bien autour de lui des jaloux et des envieux — et en cherchant avec attention, quelques gens qu'il avait pu offenser par sa vanité et son orgueil — mais point d'ennemis sérieux, point de ces ennemis surtout qui réunissent à la fois la volonté qui conçoit, l'intelligence qui dirige et des agents discrets qui exécutent.

Cette dernière condition particulièrement exigeait une grande fortune, les ressources puissantes qui seules parviennent à vaincre tous les obstacles; or, parmi les jaloux, les offensés, aucun ne réunissait de pareilles conditions.

Et, passant du présent au passé, il faisait la même recherche.

Oh ! là, il fallait bien qu'il en convint, il y avait un crime, des larmes, du sang, — un inoubliable point noir !

Pendant vingt années, il avait vécu sans remords; mais voilà que, tout à coup, sa conscience, endormie ou indifférente jusqu'à ce moment, lui reprochait violemment son indignité, l'outrage et l'infamie dont il s'était rendu coupable.

Les ombres de Jacob Guedj et de sa femme Noémie surgissaient, implacables, à ses yeux, l'accablant de leurs malédictions.

N'était-ce point la punition, le châtement qui venait l'atteindre ?

Quelle faiblesse !
Existait-il donc un Dieu vengeur ?

— Non ! non ! s'écriait Aziza.

Oh ! mais, par exemple, il croyait à la haine et à la vengeance des hommes; et celles-là il les redoutait.

De ce côté, que pouvait-il craindre ?

— Jacob Guedj et sa femme doivent être morts depuis

petit morceau de l'étoffe noire pour s'apercevoir de suite de la pure, s'enroule immédiatement, laisse peu de cendres d'un brun gée se casse et se cire facilement, surtout la trame, et laisse des acé qui se tordent, tandis que le fil s'enroule. Si l'on écrase les soies, elles se réduisent en poussière aussi de la soie surchargée. G. Henneberg, à Zurich, chantillons de ses étoffes de soie domicile par mètres et par pièces.

ERCE DE VINS
de liquidation, on trouvera des choix de vins blancs de rouges et vins en beaux genres. — S'adresser, avenue chez M. Jules GLASSON.
réduits et qualité de choix.

peinture et décoration.
P. & A. Papa,
BULLE
travail prompt et soigné.
Prix très modérés.

Diplôme de première classe pour qualité supérieure

EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER
Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratis.
Contre la Coqueluche, la Grippe, la Bronchite, la Pleurésie, la Pneumonie, le Catarrhe de la Trachée, le Rhume, la Toux, la Fièvre, le Mal de gorge, la Goutte, l'Arthrite, le Rheumatisme, le Névralgie, l'Épilepsie, le Choléra, le Typhoïde, le Choléra, le Dysentérie, le Diarrhée, l'Émétique, le Vomissement, l'Étourdissement, l'Éblouissement, l'Insomnie, l'Anxiété, la Tristesse, le Mélancolie, le Dépression, le Névrosisme, le Hystérie, le Manie, le Dementia, le Paralyse, le Epilepsie, le Epilepsie, le Epilepsie.

Diplôme de première classe pour qualité supérieure

EN TOUT GENRE
d'ornement de tableaux.
le JUDET
r les Places, BULLE

On demande
filles de 16-18 ans pour aider
au bureau du journal.

CRE DE MALT
DR. WANDER
MÉDAILLES



demande
servante active, la-
recommandée.

demande
Cacao Soluble
uchard
CELLENTE QUALITÉ
PARATION INSTANTANÉE

mile Lenz, imprimeur-éditeur.

Sur la proposition du président, il a été décidé à l'unanimité de déployer une action pour faire rejeter le *Beutezug*. Une énergique première assemblée populaire aura lieu dans ce but le 8 octobre.

Vaud. — M. Ernest Ruchonnet, fils de feu M. Louis Ruchonnet, a fait don à la bibliothèque cantonale vaudoise de toute la bibliothèque de son père. Chacun sait avec quel goût et quelle patience de bibliophile Louis Ruchonnet avait composé ses collections. Elles renferment, entre autres, un *Coutumier des Ormonts*, pièce rarissime; une très belle collection d'ouvrages illustrés de la période de 1830 à 1850; une série de pièces et brochures presque introuvables relatives à l'histoire du canton de Vaud; des dossiers complets de brochures concernant les sujets qui ont fait l'objet d'études spéciales de Louis Ruchonnet: revision de la constitution, peine de mort, traités de commerce, liberté religieuse, droit civil et public, impôts, etc. Dans le nombre, on remarque tout le dossier et toutes les notes qui ont servi à Louis Ruchonnet pour la préparation de la loi sur la poursuite.

— L'Asile des épileptiques de Rolle va être incessamment transféré non loin de Genève, au Petit-Lancy, la maison où, depuis une dizaine d'années, il avait trouvé à s'établir, étant venue à se vendre.

— On a cueilli, dans un jardin, à Pully, des pommes de 1 1/2 livre chacune, qui ont été vendues 1 fr. pièce.

Valais. — Le *Confédéré* raconte qu'un paysan de Salvan surprit, il y a quelque temps, une vipère suspendue au pis de sa vache et occupée à se gorger de lait. Le reptile, qui réussit à s'échapper, fut retrouvé plus tard dans une pièce de fromage dont il avait complètement dévoré l'intérieur. L'animal profita une fois encore de la surprise du propriétaire pour disparaître.

— Au cours d'une ascension entreprise jeudi au Rothorn de Zinal, une des cimes les plus dangereuses connues, un des participants s'est tué.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — M. Casimir-Périer vient de faire son premier voyage présidentiel. L'occasion était toute naturelle, puisque les grandes manœuvres avaient réuni 50,000 hommes dans la Beauce. Le président de la République s'est arrêté à Chartres, puis a passé à Châteaudun, dont il a su louer en termes excellents l'héroïque défense. Il a passé la revue des troupes et subi un nombre incalculable de harangues auxquelles il a répondu avec la présence d'esprit voulue. Nous ne dirons pas les banquets dont il a été le héros, ni les acclamations de la foule, ni les aumônes qu'il a fait remettre aux pauvres au nom de Mme Casimir-Périer. Tout cela est de tradition et n'évoque plus même un instant l'attention du lecteur.

M. Casimir Périer a gracié 10 ouvriers de Graisse-sac, condamnés pendant la grève.

— Au scrutin de ballottage de dimanche, M. Bachimont, maire de Nogent-sur-Seine, radical, a été élu député, par 4986 voix contre 4582 à M. Robert, républicain. Le candidat ouvrier s'était désisté en faveur de M. Bachimont.

très longtemps, se disait-il; et même fussent-ils vivants — chose bien improbable! — qu'ils seraient encore impuissants à la vengeance. Dépouillés, misérables, bannis, flétris, ils étaient condamnés toute leur vie à l'impuissance la plus absolue.

Et cependant — il était bien forcé d'y revenir — ce ne pouvait être par l'effet du hasard qu'il avait été frappé dans ses affections de père — les plus respectables, les plus respectées habituellement; qu'il était atteint dans son crédit, dans sa fortune, dans sa considération!

Il fallait bien le reconnaître, le hasard est une de ces choses vagues et sans consistance, incapables de rien produire et de rien créer.

Non! le hasard n'était pour rien là-dedans — pas plus que dans l'emploi des diamants du prince Ammza, pas plus que dans les causes qui avaient empêché Boisrobert et Delvincourt de réaliser à la bourse des ordres de vente!

Ces diamants! il fallait rentrer en leur possession au plus vite et quel que fût le sacrifice à s'imposer pour cela.

Mais par quel moyen y arriver le jour même?

Il s'en présentait deux à sa pensée:

Sa femme, — par sa fortune personnelle, qui était considérable;

Véra, dont il se croyait aimé — très riche aussi, elle, et qui avait accepté d'être baronne d'Aziza.

Mais pouvait-il employer l'un et l'autre indistinctement?

Pouvait-il, à la veille d'intenter une action en divorce contre sa femme, recourir à sa fortune, lui demander de le tirer d'embarras par sa signature?

Eh! qu'importait le moyen, pourvu qu'il fût sauvé!

Il avait toujours vécu sans scrupule ni délicatesse; ce n'était pas le moment de s'y arrêter.

Il rendrait à sa femme dans quelques jours l'aumône qu'elle lui ferait de sa signature, avec quelques paroles de reconnaissance — de la monnaie de singe! et tout serait dit.

Jolie morale!... (A suivre.)

Il s'agissait de remplacer M. Casimir-Périer, président de la République.

— Le *Matin* publie une interview avec M. Poirrier, sénateur de la Seine. Celui-ci déclare que c'est à la France à faire les avances à la Suisse pour la reprise des traités. Une convention analogue à celle qui a été conclue avec la Russie paraît possible; mais il faut aussi que la Suisse se persuade que la France ne souffre pas seule de la rupture et que le tarif différentiel suisse est pour certains articles un véritable tarif de combat.

— On télégraphie de Cherbourg que M. Arène, directeur du Grand-Théâtre, en visitant la scène, est tombé par une trappe laissée ouverte par le machiniste, d'une hauteur de six mètres. Il a été tué sur le coup.

— M. Zola, interviewé à la suite de la mise à l'index de son livre: *Lourdes*, a déclaré qu'il chercherait à voir le pape; il a protesté de son respect pour toutes les croyances sincères et a dit qu'il avait conçu son roman dans un sentiment de complète impartialité.

Italie. — Par décret du 20 courant, le roi a amnistié toutes les personnes condamnées à des peines non supérieures à un an, infligées par les tribunaux militaires de Sicile, Massa et Carrara; il a diminué d'un an les peines de plus longue durée, non supérieures à trois ans, et remis toutes les peines pécuniaires.

Espagne. — Un train de voyageurs a été tamponné à la gare de Moncada, près Barcelone. Il y a 40 tués et de nombreux blessés.

Allemagne. — Un journaliste qui faisait partie du pèlerinage de Varzin communique les renseignements suivants sur la santé du prince de Bismarck:

L'ex-chancelier paraît bien vieilli. Il marche difficilement et a beaucoup de peine à se tenir debout. La voix est à peine perceptible et le débit est haché, pénible; malgré l'usage préalable de champagne et les précautions infinies du docteur Schweniger, le prince s'est interrompu plus de dix fois pendant son discours; les défaillances de mémoire sont fréquentes et la fatigue générale est des plus visibles.

L'âge et la maladie ont enfin vaincu cette puissante nature.

Etats-Unis. — Un cyclone a dévasté une bande de territoire de 200 milles de longueur dans le Minnesota. Neuf villes et villages sont détruits; il y a plus de 100 morts.

Guerre sino-japonaise. — L'emprunt de guerre japonais a été couvert trois fois par les souscriptions japonaises.

— On s'attend incessamment à une nouvelle bataille navale. Il se confirme que les Japonais n'ont perdu aucun navire dans la bataille navale du 16. En revanche, tous les vaisseaux chinois ont été gravement endommagés.

L'amiral Ting a été blessé aux jambes et au visage. La plupart des commandants chinois se sont fait bravement tuer.

— Au sujet du conflit sino-japonais, on dit que le gouvernement du Japon est décidé à continuer la guerre avec la dernière énergie. 80,000 hommes vont entrer en campagne. L'enthousiasme va grandissant; le mikado va passer les troupes en revue à Hiroshima. Le Japon a refusé une proposition d'armistice pour des négociations.

L'escadre russe de Ladivestok se tient prête à tout événement.

— L'empereur de Chine a un trésor de guerre de 1200 millions de dollars à Myseng, au nord de la Mandchourie. Il fortifie cette ville; il espère faire de la Corée, grâce à l'hiver, le Moscou des Chinois.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 22 septembre 1894. — Le Conseil d'Etat autorise les communes de Bellegarde, Farvagny-le-Grand, Font, Haut-Vuilly à vendre, celles d'Épendes et de Montécù à acheter et celle de Châtel-Saint-Denis à acheter et à vendre divers immeubles.

— Il accorde à M. Dénervaud, Paul, de Mézières, une patente de licencié en droit pour la durée de deux ans, l'autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs du canton. Dans sa séance du 15 courant, il a autorisé Mlle Rose-Dorothee Vuichard, de et à Semsales, porteuse d'un certificat d'aptitude à la profession de sage-femme, à exercer sa profession dans le canton de Fribourg.

Distinction. — Nous apprenons avec plaisir qu'à la X^{me} exposition internationale d'hygiène qui a lieu à Anvers, à l'occasion du Congrès d'alimentation et d'hygiène, M. Fréd. Golliez, pharmacien à Morat, vient d'obtenir le diplôme d'honneur, soit la plus haute récompense pour ses spécialités hygiéniques et pharmaceutiques.

Nos sincères félicitations.

Vols. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs se sont introduits, après avoir coupé le treillis d'une fenêtre, dans la boucherie M., rue des Alpes, à Fribourg, et y ont enlevé une certaine quantité de viande fraîche et fumée, grasse, etc., d'une valeur de 100 fr. Plainte a été déposée à la Préfecture.

— Le jour du marché, samedi, un campagnard du Bry a été dépouillé de son cheval.

Accident. — Un triste accident est arrivé jeudi à Montet (Broye). Un homme de cette localité est tombé en pendant du tabac et s'est cassé les deux bras.

Bulletin sanitaire du bétail

du 1^{er} au 15 septembre 1894.

Charbon symptomatique: Montévraz, 1 b.; La Roche, 1 b.; Grandvillard, 1 b. Total, 3 b. ont péri.

Charbon, sang de rate: Courgevans, 1 b.; Morat, 1 b. Total, 2 b. ont péri.

Morve et farcin: Seiry, 2 ch. contaminés.

Rouget et pneumo-entérite du porc: Fribourg, 1 p. péri, 1 suspect; Autavaux, 4 p. périés, 2 suspects; Morat, 3 p. suspects. Total, 5 p. périés, 6 suspects.

GRUYÈRE

Société électrique. — Dimanche matin a eu lieu la première assemblée annuelle des actionnaires de la Société électrique de Bulle. Il résulte du rapport lu à l'assemblée que, vu le résultat favorable de cette première année d'exploitation et l'accroissement progressif du nombre des abonnés, on peut bien augurer de l'avenir. Ces différents facteurs sont une garantie que cette entreprise est appelée non seulement à rendre de réels services à toute notre contrée, mais qu'elle deviendra par la suite une source de prospérité soit pour la ville de Bulle, qui en a pris l'initiative, soit pour toutes les personnes qui ont bien voulu s'y intéresser.

A ce jour, la Société a installé 770 lampes, plus quatre moteurs d'une force d'ensemble de 10 chevaux; le nombre des abonnés pour cette dernière catégorie deviendra certainement tous les jours plus grand en considération des avantages incontestables qu'offrent les moteurs électriques sur tout autre genre de moteurs.

Le premier exercice, partant du 15 octobre 1893 au 30 juin 1894, boucle par un bénéfice net de 6313 francs 37 cent. D'après le préavis du Conseil d'administration, cette somme a été affectée en partie à l'amortissement des différents comptes d'installation et le solde versé au fonds de réserve.

Le Conseil d'administration et les vérificateurs ont été confirmés.

Musique. — Nous apprenons que le Conseil communal, dans sa séance du 21 courant, a nommé M. Ernest Pfister, de Worb, directeur de musique de la ville, en remplacement de M. Meister. Les renseignements obtenus nous permettent de croire que c'est un bon choix.

Dimanche, la Musique de Romont est venue faire sa promenade annuelle à Bulle. Le temps quelque peu incertain a empêché cette société de faire l'excursion projetée dans la Gruyère, mais, en revanche, le public de Bulle a profité de ce contre-temps par l'audition d'un charmant concert donné par les deux musiques de Romont et de Bulle dans la grande salle de l'hôtel des Alpes.

Foire aux poulins. — Lundi s'est tenue, sur la place du Cheval-Blanc, à Bulle, la foire annuelle des poulins. On avait amené une cinquantaine de beaux sujets; les marchands, presque tous de nationalité juive, ont cherché, un moment, à peser sur les prix, mais ceux-ci se sont bien maintenus. Des poulins de 6 mois se sont vendus de 450 à 500 fr.

MARIANO LA

— Et vous con
vous ne vous exé
— Je le connai
— La mort sa
serez, comme la
N'avez-vous aucu
— Aucune.
— Etes-vous p
— A tout, je
— C'est bien
l'avez promis, vot
celui d'un libérat
la haine et au m
— C'est enter
— Savez-vous
— Partout où
— Parfaiteme
servation.
— Pour me su
— Et pour vo
besoin; faites en
sauver ensuite.
— C'est mon
— Avez vous
votre disposition
— Merci, je n
— Au momen
vous avez souffert
— Je me sou
— Compagno
colade au scior
tice l'accompagn
Chacun s'exéc
— Qu'on app
j'ai commandées
Après avoir vi
rent dans l'ordre
Le lendemain
vil de Madrid, r

— Mons
— Le sort m'a
rant, le président
xedes M. Sigast
à mort.
— Je poursuis
désire voir triom
égales, mais non
— Je suis don
peux être un cri
affaire à leur co

FAR
Mais en
orge, tou
de lin, bo
Mouture à
et échange d

649]
En
CHARPE
Atelier
Fourniture
A V
La maison
S'adresser à J

A I
Un logemen
La Tour. Entrée
S'adresser à S

A
Un repais
STREBEL, vétérin

A
Au centre de
beau magasin
S'adresser à M

VARIETES

MARIANO LAPUENTE, L'ANARCHISTE

(Suite et fin.)

— Et vous connaissez le sort qui vous attend si vous ne vous exécutez pas ?

— Je le connais : la mort.

— La mort sans merci ni pitié, partout où vous serez, comme la mérité tout traître et tout renégat. N'avez-vous aucune observation à faire, Don Mariano ?

— Aucune.

— Etes-vous prêt ?...

— A tout, je me résigne à mon destin.

— C'est bien cela ; si vous agissez ainsi que vous l'avez promis, votre nom passera à la postérité comme celui d'un libérateur ; si vous hésitez, il sera voué à la haine et au mépris publics.

— C'est entendu.

— Savez-vous où vous devez agir ?

— Partout où je le pourrai, à la porte du Congrès.

— Parfaitement, des compagnons seront en observation.

— Pour me surveiller, fit-il avec un sourire ironique.

— Et pour vous aider et vous protéger en cas de besoin ; faites en sorte de frapper juste et de vous sauver ensuite.

— C'est mon intérêt, je ferai tout mon possible.

— Avez-vous besoin d'argent, le comité en a à votre disposition.

— Merci, je n'ai besoin de rien.

— Au moment d'agir, souvenez-vous de ce que vous avez souffert et du malheur de vos camarades.

— Je me souviendrai.

— Compagnons, ajouta le président, donnons l'accolade au señor Lapuente, que le bon droit et la justice l'accompagnent et l'assistent !

Chacun s'exécuta.

— Qu'on apporte les bouteilles de Manzanilla que j'ai commandées et buvons au triomphe prochain.

Après avoir vidé quelques verres, tous se séparèrent dans l'ordre qu'ils avaient suivi à l'arrivée.

Le lendemain, le duc de Tamames, gouverneur civil de Madrid, recevait la lettre suivante :

Madrid, 8 juillet 1894.

Monsieur le Gouverneur,

Le sort m'a désigné pour frapper demain, 9 courant, le président du Conseil des ministres, Don Praxedes M. Sagasta que le comité exécutif a condamné à mort.

Je poursuis un but et je sers une cause que je désire voir triompher par un combat loyal avec armes égales, mais non par l'assassinat.

Je suis donc un partisan, mais je ne veux ni ne peux être un criminel. Que d'autres le soient, c'est affaire à leur conscience, à moi cela me répugne.

C'est pourquoi je désire être mis dans l'impossibilité de commettre l'acte duquel je suis chargé.

Vous défendez un parti, Monsieur le gouverneur, moi j'en défends un autre, nous agissons chacun selon nos croyances, bonnes ou mauvaises, sans pour cela être coupables d'un méfait ignoble et sans tacher nos mains du sang de nos semblables ou de ceux qui agissent comme nous agirions.

Au plus fort ou au plus adroit, la victoire sans crime prémédité, voilà ma façon de voir.

Dans ces conditions, puisque je vais à vous franchement et loyalement, vous devez venir à moi de même, autrement vous ne seriez pas la justice et l'ordre que vous dites être.

Je ne veux pas être un assassin, je ne suis pas non plus un délateur ni un traître, c'est vous dire, Monsieur le gouverneur, qu'il est inutile de me questionner, ni de m'interroger sur rien, ni sur personne, il ne s'agit que de moi. Je ne sais rien de plus et je ne nommerai personne. Vous ne saurez rien de plus, quoi qu'on me fasse. Vous ne manquerez pas à la parole qu'un gentilhomme tel que vous l'êtes doit donner en pareil cas.

Je connais votre droiture et votre loyauté, et je me fie complètement à vous.

Demain, je me présenterai à la Chambre des députés.

Mêlé à ceux qui vont demander les représentants de la nation, personne ne m'empêchera d'approcher. J'aurai dans la poche de mon pantalon le poignard qui doit me servir à frapper le président du Conseil lorsqu'il entrera ou sortira du Congrès.

Si vous ne suivez pas au pied de la lettre les indications que je vais vous donner, j'ai plus de chances d'être sauvé en agissant qu'en me retenant, car je suis surveillé par des personnes que vous ne soupçonneriez jamais et tôt ou tard je serai à mon tour frappé à mort, fût-ce devant le saint autel.

Lorsque j'aurai franchi la porte de la Chambre, un numéro du *Libéral* dans une main et un mouchoir blanc dans l'autre pour me reconnaître, un de vos agents en civil me bousculera fortement à mon passage, je lui ferai une observation, il ripostera, une discussion s'en suivra et un des inspecteurs qui sont à la porte nous conduira tous les deux au poste, et le coup aura manqué sans que personne apprenne ce qui allait se passer, si ce n'est vous et moi.

M. Sagasta est ainsi sauvé et moi je suis délivré du compromis qui m'étreint et ma vie est garantie par le terrible tribunal.

Je ne demande ni ne veux aucune grâce ni récompense ; ce que je fais, c'est pour moi-même ; c'est au contraire moi qui vous saurai gré de me faciliter les moyens de ne pas commettre un crime. Une fois au poste, vous me ferez relâcher quelques heures après, le délit, aux yeux de tous, n'étant pas grave, et quelques jours après je partirai, toujours en liberté, pour l'endroit qu'il vous plaira de me désigner.

J'espère que tout se passera tel que j'ai l'hon-

neur de vous l'indiquer et que vous voudrez bien me rendre le service que je vous demande en échange de celui que sincèrement et sans aucun intérêt je vous rends.

Je suis avec respect, Monsieur le gouverneur, votre bien dévoué serviteur. MARIANO LAPUENTE.

Le lendemain, de 4 à 5 heures de l'après-midi, tout se passa comme c'était indiqué dans la lettre que nous venons de lire.

A l'intérieur de la Chambre, la séance, très agitée ce jour-là, continua jusqu'à une heure fort avancée.

Le lendemain, la reine, le roi, les infantes et la cour quittaient la capitale de toutes les Espagnes pour prendre les Eaux sur la ravissante plage de San Sebastian, et les deux Chambres, avec des cris frénétiques, furent fermées le même jour, sans que personne, à Madrid, eut connaissance du triste drame qui avait été prémédité.

Don Praxedes M. Sagasta, président du Conseil des ministres, continue en parfaite santé les délicates fonctions qu'on lui a confiées et le terrible comité exécutif fut une fois de plus déçu dans ses espérances.

Si tous ceux qui sont armés du poignard fratricide possédaient le même raisonnement et les mêmes sentiments que Mariano Lapuente, il y aurait moins de malheurs à déplorer et le parti anarchiste entrerait dans les rangs d'une cause politique au lieu d'être considéré, avec justice, comme une bande d'assassins.

Don Mariano Lapuente (car il a le droit de se donner le *Don*), de qui nous tenons ce récit, fut un officier d'infanterie sorti de l'école des Cadets de Toledo, orphelin très jeune et sans parents pour le guider, ne possédant d'autre fortune que sa solde, l'ambition du galon (tel que lui-même le dit) plus que ses convictions lui firent abandonner son régiment pour passer avec le général Villacampa à la cause de Don Manuel Zorilla, croyant son triomphe réalisable.

Dans son exil, où il fut en but à toutes les privations et aux plus grands affronts, le découragement, qui se saisit de tous les désespérés, le gagna et, oubliant qu'il avait porté l'épée, il s'abandonna jusqu'à se lancer dans des fréquentations qu'il aurait dû repousser et qui le conduisirent où nous l'avons trouvé.

Mais ses dignes sentiments et le noble cœur qu'il possède et qui ne l'a pas abandonné nous fait espérer qu'il rebrousse le néfaste chemin où il s'était risqué.

En grand d'Espagne, de 1^{re} classe, en gentilhomme consommé et en homme intelligent et de cœur, comme il en donne la preuve tous les jours, le duc de Tamames, gouverneur civil de Madrid, comptait ce qu'on lui demandait, il tint parole sur laquelle on comptait, et de ses propres deniers, après l'avoir attentivement écouté et étudié, aida l'anarchiste Mariano Lapuente, qui s'embarqua pour l'Amérique d'où il nous reviendra, nous l'espérons, régénéré.

J. DE CAMPOS,
de la Société des gens de lettres.

apprenons avec plaisir nationale d'hygiène qui a u Congrès d'alimentation ez, pharmacien à Morat, d'honneur, soit la plus spécialités hygiéniques et

le jeudi à vendredi, des près avoir coupé le treil-pucherie M., rue des Allevé une certaine quantité, graisse, etc., d'une été déposée à la Préfec-

samedi, un campagnard na cheval.

l'accident est arrivé jeudi ne de cette localité est et s'est cassé les deux

le 21 septembre 1894.

Montévraz, 1 b.; La b. Total, 3 b. ont péri. Courgevans, 1 b.; Morat,

ch. contaminés.

du porc : Fribourg, 1 p. 4 p. périés, 2 suspects; 5 p. périés, 6 suspects.

ÈRE

Dimanche matin a eu annuelle des actionnaires Bulle. Il résulte du rap- u le résultat favorable de ploitation et l'accroisse- des abonnés, on peut bien fférents facteurs sont une est appelée non seule- ces à toute notre contrée, la suite une source de de Bulle, qui en a pris es les personnes qui ont

installé 770 lampes, plus l'ensemble de 10 chevaux ; r cette dernière catégorie s les jours plus grand en s incontestables qu'offrent tout autre genre de mo-

tant du 15 octobre 1893 r un bénéfice net de 6313 préavis du Conseil d'ad- a été affectée en partie à nts comptes d'installation le réserve.

ion et les vérificateurs ont

apprenons que le Conseil du 21 courant, a nommé b, directeur de musique nt de M. Meister. Les ren- permettent de croire que

le Romont est venue faire Bulle. Le temps quelque cette société de faire l'ex- ruyère, mais, en revanche, té de ce contre-temps par concert donné par les deux e Bulle dans la grande salle

— Lundi s'est tenue, sur à Bulle, la foire annuelle ené une cinquantaine de ds, presque tous de natio- un moment, à peser sur les bien maintenus. Des pou- endues de 450 à 500 fr.

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

649] Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique. Ebénisterie, tapisserie. — Amenagements complets.

Glaces, portières et rideaux. TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes. [320

A vendre :

La maison de Montlier, à Echarlens. S'adresser à Isidore PUGN, audit lieu. [645

A LOUER

Un logement au centre du village de La Tour. Entrée le 15 novembre. [659 S'adresser à SERMOUD, charron, La Tour.

A LOUER

Un repas abondant. — S'adresser à Ad. STREBEL, vétérinaire, à La Tour. [672

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, un vaste et beau magasin avec grande vitrine. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111

VÉLOS

Deux magnifiques machines pneumatiques 12 et 14 kg., ainsi que des creux à moitié prix. Occasion exceptionnelle!

G. Wehner, Bulle. [677]

A louer :

A Bulle, un grand et bel appartement de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [467 S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

Pour 10 fr. par mois, un logement tout neuf. De plus, un grand magasin avec cave au besoin, chez GRAMAUD, photographe, Bulle. [637

LA SUISSE

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES SUR LA VIE, A LAUSANNE

FONDÉE EN 1858

Assurances au décès, mixtes et à double effet, avec ou sans participation.

Assurances-vie combinées avec assurances-accidents, sans augmentation de prix.

Nouvelles conditions d'assurances très libérales.

S'adresser, pour prospectus et renseignements, à la Direction à Lausanne, rue du Midi 3, ou à MM. F. Philipona, avocat, greffier du Tribunal, à BULLE, et A. Donzallaz, à Romont, agents généraux de la Société. (H10887L) [668

AVIS AUX DAMES

Mme A. de Reimi-Castinel a l'honneur d'informer son honorable clientèle de Fribourg et des environs qu'elle séjournera dès jeudi 27 septembre au mercredi 3 octobre prochain à Fribourg, 79 rue de Lausanne, avec un très beau choix de chapeaux de Paris modèles d'hiver, fournitures pour modes et fantaisie haute nouveauté. (H2225F) [670

On a trouvé

dans la Grand'rue, à Bulle, un manteau de flotteur. Le réclamer contre remboursement des frais au bureau du journal. [676

A VENDRE

Une cuisine à pétrole en très bon état. S'adresser au bureau du journal. [675

Un jeune homme

pourrait se placer comme apprenti-boulangier. S'adresser au bureau du journal. [674

Une jeune fille

sachant faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage pourrait se placer de suite. S'adresser au bureau du journal. [678

On demande

une brave fille ayant l'habitude des travaux de la campagne et du ménage. S'adresser au bureau du journal. [678

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

Le magasin d'épicerie
LOUIS TREYVAUD, Bulle,

A PARTIR DU PREMIER OCTOBRE
EST TRANSFÉRÉ

38, GRAND'RUE, 38
entre la Brasserie Collaud
et les écuries du Lion-d'Or. [667]

MISES DE BOIS

Samedi 29 septembre courant, la commune de Vanluz exposera en vente par voie de mises publiques un grand nombre de numéros de beau bois de commerce dans sa forêt des Joux-Derrey.
Rendez-vous des miseurs au fond des Joux-Derrey à 9 heures du matin.
Vanluz, le 21 septembre 1894.
[669] Par ordre : C. VIONNET, secrétaire.

Mises publiques.

Le soussigné, comme curateur, exposera en vente par voie de mises publiques, le **mercredi 17 octobre** prochain, dès les 2 heures du jour, à l'Aigle-Noire, à Riaz, les immeubles que Césarine femme d'Alexandre Overney possède audit lieu et appelés sous le Verdèl, au Lignolet et Es Sauges. Conditions favorables.
[665] Hippolyte TINGURLY.

Vente de lait.

La Société de fromagerie de Charmey offre à vendre son lait à partir de la fin de l'alpage 1894 jusqu'à l'alpage 1895. Les mises auront lieu à l'auberge de l'Etoile, à Charmey, le **lundi 24 septembre**, à 7 heures du soir.
[648]

VENTE DE LAIT

La Société de laiterie de Bulle offre à vendre par soumission son lait pour 1895. Les offres seront reçues jusqu'au 6 octobre, à 6 heures du soir, auprès du président, M. Xavier Geissenhoff, où l'on peut prendre connaissance des conditions.
[651] Le Secrétaire : D. ULDRY.

VENTE DE LAIT

La Société de laiterie de Maules offre à vendre son lait à partir du 10 octobre 1894 au 10 octobre 1895. Les mises auront lieu le **vendredi 28 septembre**, dès 1 heure du jour, au local de ladite laiterie.
[658] La Commission.

Compagnie du chemin de fer BULLE-ROMONT

Obligations de Fr. 500 — sorties au tirage au sort du 15 septembre 1894 et remboursables au pair dès le 2 janvier 1895 :
N°s 379, 380, 488, 686, 869, 929, 989, 1232, 1520, 1616 et 1634.
[650] L'Administration.

Commerce de farines.

Son. — Avoine.
Mais en grains et moulu.
Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg.
Marchandises de 1^{re} qualité et prix réduits.
Ch. MOREL
Successor de J. MOREL-BADOUX
à Bulle.
[361]

Spécialité DE BALANCES, BASCULES poids publics, pese-lait, etc.

Prix modérés.
A l'Agence agricole Auguste Barras,
BULLE [686]

Boulangerie.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il dessert dès ce jour la boulangerie de M. LÉON CLERC.
Il s'efforcera, par son travail soigné et des bonnes marchandises, à satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
[652] Fritz ZAPP

J'ai en cave d'excellents vins purs vaudois de 1893, achetés en moult, que je puis céder à un prix très modéré.

Je me recommande à la bienveillance de l'honorable public de la ville et de la campagne.
[616] Marc Jordan, nég., Bulle.

Blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée vient de s'établir à Bulle, maison de Mme Vve Nicolas Gez, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.
[803] Marie GROSS

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER
Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.
FARINES de tous genres. — **SONS** supérieurs et ordinaires.
Gros et détail. — Prix réduits.
BLÉS rouges et noirs pour la volaille.
Grand choix d'**AVOINES blanches**,
depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).
Bourre d'épeautre. [410]

TRANSFERT DE MAGASIN

A partir de lundi 23 juillet, le magasin J. PITTET-VIENNY est transféré à la Grand'rue N° 25, ancien magasin « A la Confiance ».

Le soussigné se recommande à la bienveillance de son honorable clientèle en particulier et du public en général.

Par un choix de tissus de bonne qualité, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.
Avec considération
[504] J. Pittet-Vienney.

Station laitière de Fribourg, à Péroles.

Ecole de laiterie. — Cours agricoles d'hiver.

Les cours de l'Ecole de laiterie recommenceront le lundi 5 novembre prochain et dureront une année complète. Le prix de la pension est de 30 fr. par mois. Rabais pour les Fribourgeois. Le cours agricole d'hiver commencera également le 5 novembre et se terminera à fin mars. Le prix de la pension, pour le cours complet de 5 mois, est de 150 fr. L'enseignement est gratuit. On admet aussi des externes. S'inscrire pour l'un et l'autre cours avant le 15 octobre prochain.
[634] (H2161F) Le directeur : E. DE VEVEY

CHAPELLERIE	A la Concurrence, Bulle.				SOIERIES
	RUBANS	PARAPLUIES	BLOUSES	MERCERIE	
	CHAPEAUX	PANIERS	CORSETS	PAPETERIE	
	VELOURS	TABACS	JUPONS	PARFUMERIE	
	DENTELLES	CIGARES	CHEMISES	BROSSERIE	
RUCHES	BOUGIES	CRAVATES	GANTERIE		
A la Concurrence, Bulle.					

LOTÉRIE FRIBOURG

Autorisée par arrêté du Gouvernement le 22 février 1893

2^{ME} SÉRIE

Comprenant 1,000,000 de Billets participant tous à DEUX TIRAGES

1 ^{ER} TIRAGE		2 ^{ME} TIRAGE	
DONNANT 485 LOTS DONT :	DONNANT 438 LOTS DONT :		
Un GROS LOT de fr. 25,000	Un GROS LOT de fr. 25,000	1 lot de 5,000	5,000
1 lot — 2,500	1 lot — 2,500	3 lots — 1,000	3,000
2 lots — 1,000	2 lots — 1,000	5 lots — 500	2,500
5 lots — 500	5 lots — 500	25 lots — 100	2,500
25 lots — 100	25 lots — 100	50 lots — 50	2,500
50 lots — 50	50 lots — 50	350 lots — 20	7,000
400 lots — 20	400 lots — 20		

1^{ER} TIRAGE: 15 NOVEMBRE 1894

Les expéditions contre remboursement seront acceptées, pour ce tirage, jusqu'au 10 novembre. Nous prions nos correspondants de vouloir bien, autant que possible, choisir ce genre d'expédition qui évite toute erreur et toute perte.

DEUX TIRAGES SUPPLÉMENTAIRES

QUI AURONT LIEU APRÈS LE PLACEMENT DES BILLETTS DE TOUTES LES SÉRIES

1 ^{ER} TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE		2 ^{ME} TIRAGE SUPPLÉMENTAIRE	
Un GROS LOT de fr. 100,000	Un GROS LOT de fr. 200,000		
1 lot de 20,000	1 lot de 50,000	50,000	
2 lots — 10,000	3 lots — 10,000	30,000	
5 lots — 5,000	5 lots — 5,000	25,000	
10 lots — 1,000	10 lots — 1,000	10,000	
20 lots — 500	20 lots — 500	15,000	
150 lots — 100	150 lots — 100	70,000	

Tous les Lots sont payables en argent sans aucune déduction

Le montant est déposé au fur et à mesure du placement des billets à la Banque d'Etat qui le délivrera aux gagnants. Les listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement, après chaque tirage, à tous les porteurs de billets.

PRIX du BILLET: UN FRANC. — Joindre à chaque demande le port du retour.

Adresser Mandats-Carte ou Timbres-Porte à l'AGENCE DE LA LOTÉRIE DE FRIBOURG (Suisse).
Il sera délivré: 14 billets pour 10 fr.; 22 pour 20 fr.; 33 pour 30 fr.; 44 pour 40 fr.; 55 pour 50 fr., etc.
Toute demande à partir de 14 fr. est expédiée franco par lettre chargée. — REMISE AVANTAGEUSE aux VENDEURS



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [193]

Changement de domicile.

Le soussigné avise son honorable et nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son domicile rue de Gruyères N° 125, près du temple réformé, à Bulle, et qu'il a ouvert un magasin succursale place de l'Hotel des Alpes, ancien Magasin populaire. Il se recommande au mieux pour tous les articles : farine, son, boulangerie et pâtisserie.
[641] J. Schneider.

AVIS

Vu son transfert de magasin, maison de M. A. JORDAN, la soussignée avise son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'elle est bien assortie en **chapeaux nouveaux** pour messieurs et dames, **fleurs, plumes, aigrette et rubans.** Transformations diverses. **Paille et feutre.** — Prix très abordables.
[653] Emma Purry.

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.
Emile JUDET
sur les Places, BULLE [68]

A VENDRE

Un chien de garde de grosse taille, bien dressé, âgé de 3 ans.
S'adresser au bureau du journal. [661]

Drains, tuiles,
Briques pleines et creuses.
Grand rabais suivant quantité.
PILET frères, fabricants,
Verrerie de Semsales. [671]

Location de montagnes.

A louer, au-dessus de Grandvillard, le bel **estivage** comprenant : la Gierne, Levanchy, Chalet-Neuf, Chalet-d'Amont, Praz-Fleuri-Dessus, Sador Corbet.
S'adresser au docteur PEGATAZ ou à M. CURRAT, garde-chasse, à Grandvillard. [627]

COMMERCE DE VINS

Pour cause de liquidation, on trouvera dès ce jour un bon choix de **vins blancs du pays, vins rouges et vins en bouteilles** de tous genres. — S'adresser, avenue de la Gare, chez M. JULES GLASSON.
Prix réduits et qualité de choix. [612]

On demande à acheter

un **piano droit d'occasion, bon marché.** — Offres case 1910, rue du Rhône, Genève. [657]

On demande à louer

ou à reprendre une **auberge** ou un autre établissement public.
S'adresser au bureau du journal. [663]

On demande

pour la campagne une **servante** active, laborieuse et bien recommandée.
S'adresser au bureau du journal. [660]

On demande

un bon **ouvrier charron.** — S'adresser au bureau de la Gruyère qui renseignera. [656]

A louer :

En ville, une belle et grande **cave** voûtée.
S'adresser au bureau du journal. [640]

A louer :

Rue de Gruyères, à Bulle, ensemble ou séparément, un **magasin** et un **entrepôt** pouvant au besoin servir d'atelier, avec **logements.**
S'adresser à Ch. MOREL, négociant. [629]

A louer en ville :

Un petit **magasin** pouvant servir de bureau, avec logement attendant.
S'adresser au bureau du journal. [543]

A louer :

Au premier étage, deux **chambres** avec entrées indépendantes et pouvant servir de bureau.
[655] S'adresser au notaire MORARD, à Bulle.

A sous-louer :

Un joli **logement.** Conditions avantageuses. — S'adr. au bureau du journal. [664]

M. Schneuwly, arch
TREIZIÈME
Pour la Suisse: 1
Etranger: 1 an, 9
payable d'
Prix du numé
On s'abonne à tout
de pos
BULLE
NOUVE
Militaire. —
compte détaillé
de troupes; cel
de francs, pour
Fabrique d'e
sous la raison «
société qui a pu
produits explosi
trie privée, soit
ticulièrement le
tous les brevets
est de 200,000
de 500 fr.
Exposition
l'Exposition de
maison Théodor
la halle aux ma
de 13,200 mètr
le 15 mars et d
tembre. Tous le
Bell s'engage à
fesseur à l'Écol
tes les modificat
à 176,880 fr.
Société du Gr
tral sur l'année
A fin 1893, la
membres, répar
dente, la Socié
tion est donc de
Cependant, h
dans les canton
leure (2), Schaf
sections se sont
Les recettes
solde en caiss
5169 fr.
FEUILLE
RAC
Roman conten
Restait Véra.
Oh! il se croyai
cause quelconque,
Il se rendit aus
de chambre si mac
La réponse fut
La baronne n'ét
Elle avait quitt
Saint-Cloud, d'ou
Mais cette répo
étrange au banqui
sa femme, que le j
Une lettre de la
Cloud par un dom
Il l'aurait.
S'il avait pensé
close, cette lettre
paît.
Elle était court
Voici ce qu'elle
« Vous êtes de
» fâme! Je ne vou
» rêté au mépris...
» jourd'hui, je rent
» bientôt votre noi
» en divorce. »